

Objektyp: **BackMatter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **167 (2017)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La nécropole gallo-romaine d'Avenches/À la Montagne a été mise au jour en 2001. Localisée sur le flanc nord-ouest d'une butte morainique, en bordure d'une terrasse naturelle en contrebas de la Porte de l'Est, elle domine la ville antique. Le cimetière n'a pas été fouillé dans son intégralité, puisque seule une surface d'environ 250 m² a été explorée et que son extension totale est évaluée à au moins 1 200 m².

L'espace funéraire a été utilisé durant une courte période, entre 30/40 et 70/80 ap. J.-C. Ce cimetière est ainsi le plus ancien connu à ce jour à Avenches. Sa courte durée d'utilisation s'explique par des raisons d'ordre urbanistique. Le changement de statut de la ville, qui a accédé en 71/72 au rang de colonie, a engendré un remaniement important qui s'est notamment traduit par une extension de la superficie du territoire urbain et par l'édification du mur d'enceinte. Dès lors situé *intra muros*, le cimetière d'À la Montagne a été abandonné.

Le site a livré 150 structures, dont 127 correspondent à des vestiges sépulcraux ou liés à des pratiques funéraires : on recense 14 inhumations d'adultes et 20 inhumations de périnataux, 35 sépultures à incinération assurées et 3 probables, auxquelles pourraient s'ajouter 13 autres crémations, ainsi que 2 tombes-bûchers, 3 bûchers, 5 fosses de rejet et 7 structures ou dépôts particuliers.

